

Mon expérience missionnaire



Comme un oiseau nouveau-né qui essaie de s'envoler et de connaître le monde extérieur, ainsi est ma vie. Quitter mon pays, ma communauté, ma famille ne fut pas facile : partir dans une terre inconnue dont je n'avais jamais rêvé dans ma vie. C'est un défi d'être missionnaire dans cette terre étrangère où se trouvent les racines de ma Congrégation.

J'aimerais vous raconter mon séjour à Chavanod pendant un mois : un lieu remarquable de notre Congrégation. Quelle bonne occasion d'être là ! Ce fut une grande bénédiction de vivre une telle expérience. Je remercie le bon Dieu de m'avoir donné la chance d'y séjourner et de rencontrer toutes les Sœurs. Cela m'a rendue très heureuse parce que tout ce que j'ai appris au noviciat et en tant que junior, dans les Annales de famille au sujet de la Congrégation, m'est apparu vivant. J'imaginai comment étaient la maison, les lieux et les sœurs qui travaillaient au couvent. Maintenant, tout est réel : les endroits où nos premières sœurs ont vécu et travaillé, leurs sentiments... J'ai été émue aux larmes. Les sœurs ont pris un grand soin de moi. Je me sentais comme chez moi. Avec ma petite connaissance du français je pouvais les comprendre, mais j'ai trouvé difficile de leur répondre. Je n'ai jamais perdu espoir. J'ai fait de mon mieux pour communiquer avec elles dans une autre langue, « le langage d'amour ». J'ai exprimé mes joies et mes peines comme je pouvais.

Après un mois et demi à Chavanod, j'ai été envoyée au Foyer 'L'Accueil' à Genève, le 11 mai 2014 : une nouvelle mission et une nouvelle communauté. Je suis très heureuse avec mes sœurs et avec tant de jeunes filles de différents pays vivant comme une seule famille. Ma mission est de servir le petit déjeuner avec amour aux filles. J'essaie non seulement de servir le petit déjeuner mais de faire rayonner le Christ tout en rendant ce service. Je le fais en leur souhaitant « bonjour » avec un sourire, en disant un mot gentil. J'admire leur amabilité. C'est une joie d'être avec elles très jeunes, et dynamiques. Je profite de tout cela et la chose la plus importante est que j'apprenne le français. C'est aussi une belle expérience à vivre avec tant de filles de différentes nationalités.

Ma communauté est une bénédiction pour moi. Toutes me soutiennent beaucoup. Comme je suis la benjamine je reçois beaucoup d'amour et d'affection. J'apporte ma contribution comme je peux. Les débuts sont toujours difficiles, car je craignais d'apprendre la langue et de communiquer. Mais comme les jours passent je comprends mieux et j'essaie de bien la parler. Je suis reconnaissante aux Sœurs de la communauté qui me corrigent de temps en temps et affermissent ma confiance qui me permet de faire des progrès petit à petit.

Le deuxième défi qui m'attendait était la cuisine. Je ne l'avais jamais fait de ma vie. La façon de cuisiner des Français est très différente de la mienne, cependant je l'ai apprise car je suis une fervente fille de Mère Claudine. Je sais que je serai novice tout au long de ma vie. J'ai donc essayé d'apprendre la cuisine. Cela ne veut pas dire que je suis parfaite, mais je fais des progrès. Dans la communauté, je fais de mon mieux pour rendre tout le monde heureux. Leur joie est mon plaisir. Malgré mon

programme très chargé, j'essaie de voler un peu de temps pour prier et pour faire mes exercices spirituels dans l'après-midi. Ainsi, je reçois de l'énergie du Seigneur et cela m'aide à avancer. Je remercie le Seigneur pour sa présence constante avec moi, pour me renforcer et me guider dans ma mission de révéler à tous Son Amour miséricordieux.

**Sr Bernadette Mundu,
Foyer 'L'Accueil' à Genève**